

Prix à la consommation

L'inflation accélère à 1,9% en février



Pour l'année en cours, Bank Al-Maghrib table sur une inflation de 1,8%.

Sur les deux premiers de l'année, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes du pays. L'inflation ressort ainsi à 1,9% sur un an après 1,8% en janvier et 0,7% sur toute l'année 2017.

Légère accélération de l'inflation en février. Alors qu'il s'était établi à 1,8% en janvier, l'indice des prix à la consommation (IPC) enregistre une hausse de 1,9% à fin février sur un an, selon le Haut Commissariat au Plan (HCP). Pour rappel, l'inflation devrait atteindre 1,8% sur l'ensemble de l'année, après 0,7% en 2017, portée notamment par le relèvement des tarifs réglementés, selon les estimations de Bank Al-Maghrib lors de sa dernière réunion trimestrielle, tenue le 20 mars à Rabat (www.lematin.ma).

Cette hausse des prix a été principalement tirée par les produits alimentaires, dont l'indice s'est apprécié 1,9% sur un an. Dans cette rubrique, ce sont les boissons alcoolisées et tabacs qui affichent la plus forte hausse (+12,8%). Les produits alimentaires et boissons non alcoolisées affichent pour leur part des prix en augmentation de 1,5%.

L'IPC des produits non alimentaires est également en augmentation sur les deux premiers mois de

l'année : +1,6% sur un an. Et ce sont les prix des biens et services divers qui ont le plus flambé (+6,5% par rapport à fin février 2017). Ils sont suivis par les restaurants et hôtels dont l'indice s'est apprécié de 2,6% sur un an. L'enseignement suit, avec un indice en hausse de 2%. Dans ces conditions, souligne le HCP, «l'indicateur d'inflation sous-jacente, qui exclut les produits à prix volatiles et les produits à tarifs publics, aurait connu au cours du mois de février 2018 une baisse de 0,4% d'un mois à l'autre, et une hausse de 0,7% par rapport au mois de février 2017». Les prix ont augmenté dans toutes les villes du panel de Bank Al-Maghrib. Laâyoune est la ville où ils ont le plus flambé à fin février. Son indice (115,9) est en hausse de 3,8% sur un an. Pour sa part, Settat affiche la plus faible inflation (+0,7%). Par ailleurs, Casablanca reste la ville la plus chère du Royaume, avec un indice à 122,2 contre une moyenne nationale de 119,8. Son indice marque ainsi une hausse de 1,6% sur un an. Elle est suivie de Dakhla (+3,7% à 121,9). Meknès et Tanger arrivent troisièmes avec un indice de 121,8. La première a vu ses prix augmenter de 1,4% et la seconde de 2%. La ville la moins chère du pays est Safi, même si les prix y ont bondi de 3,5%. ■

Abdelhafid Marzak

Laâyoune est la ville où les prix ont le plus flambé à fin février, soit 3,8% sur un an.